

René COMBES

Ce bulletin était à la composition quand, le 20 Janvier dernier, est survenue la mort de René COMBES, membre fondateur et ancien président de notre société, membre de l'Académie de Montauban, après une longue et inexorable maladie dont il nous avait pourtant semblé que sa robuste nature aurait pu triompher.

Certes, nous le savions très fatigué et, depuis plusieurs mois, il n'assistait plus aux réunions de notre Conseil d'Administration. A notre dernière assemblée générale, il avait refusé de prendre place à la tribune et avait assisté à toute la séance en simple spectateur, soucieux de passer inaperçu. Ainsi, depuis quelques temps, il semblait vouloir se mettre en retrait. Sans doute pressentait-il qu'il ne pourrait plus retrouver son activité d'autrefois, et, à la réflexion, on aurait pu deviner, à s'entretenir avec lui, la triste résignation de ceux qui ont pris conscience des limites de leurs forces et, peut-être, de la vanité de leurs efforts. Mais il aura, cependant, et presque jusqu'au dernier jour, continué son activité professionnelle pourtant pénible. Il aura ainsi, jusqu'au bout, joué le jeu de la vie.

De 1967 à 1972, il a dirigé notre société dont il a essayé d'accroître le rayonnement et l'influence avec sa forte personnalité et la conviction profonde, qu'à cette place, on pouvait faire beaucoup pour la sauvegarde et la prospérité du Vieux Saint-Antonin. C'est dans cet esprit qu'il avait conçu, réalisé et réussi l'exposition SAINT-LOUIS de 1970, qu'il a déployé une grande activité au niveau du Syndicat d'Initiative par l'organisation des locations, l'accueil des visiteurs, l'implantation d'artisans d'art, les visites commentées de la ville, l'installation du bureau d'accueil, place des Moines. Il veillait à la conservation de notre patrimoine architectural. En particulier, c'est à sa vigilance et à son esprit de décision que nous devons d'avoir pu conserver la magnifique porte de la Caserne des Anglais, aujourd'hui exposée à la Mairie.

Avec lui disparaît l'un des derniers membres fondateurs de notre société, ces hommes émérites, qui en une époque difficile et alors que ce n'était pas encore la mode, ont eu foi en l'avenir de leur vieux pays.

G. J.